Messieurs

admirateur sincére de votre sçavoir, de vos talents.
et de votre zéle infatigable pour les progrés de la -
chirurgie, je souhaittois avec ardeur, depuis longtems,
d'avoir le bonheur de m'éclairer auprés de vous par quelque
relation et quelque commerce avec votre Illustre Corps;
Le titre honorable d'associé que vous venés de m'accorder -
a pleinement satisfait mes desirs, et je le regarderai -
toujours comme la recompense la plus glorieuse que -
mes travaux et l'éxercice de ma profession pussent -
me procurer.
agreés Messieurs, je vous prie, les assurances de ma
vive et sincére reconnoissance, pour l'honneur que vous -
m'avés fait, dont je dois d'autant plus vous remercier
que je n'ai pas cru l'avoir assés merité.
La qualité distinguée dont vous avés bien voulu m'honorer
sera pour moi un nouveau et puissant motif à concourir
autant que je le pourrai à l'avancement de la chirurgie
cet art si important pour la société et si necessaire
aux Hommes, art que vous avés garanti de la bassesse

93
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 60 n° 93

et du mépris où ses Ennemis s'efforçoient de la plonger, et auquel vous avés donné un lustre qui ne s'éfacera — jamais et qui sera toujours sa gloire et la vôtre.

Je suis avec les sentiments d'une haute Considération — et d'une respectueuse reconnoissance,

Messieurs

Votre très humble et très obéïssant serviteur
Lhuiot

à Geneve le pr.r may 1750.